

A BICYCLETTE !

Film de Mathias Mlekuz

Production : France

Durée : 1h 29mn

Genre : Comédie dramatique

Avec Mathias Mlekuz, Philippe Rebbot,

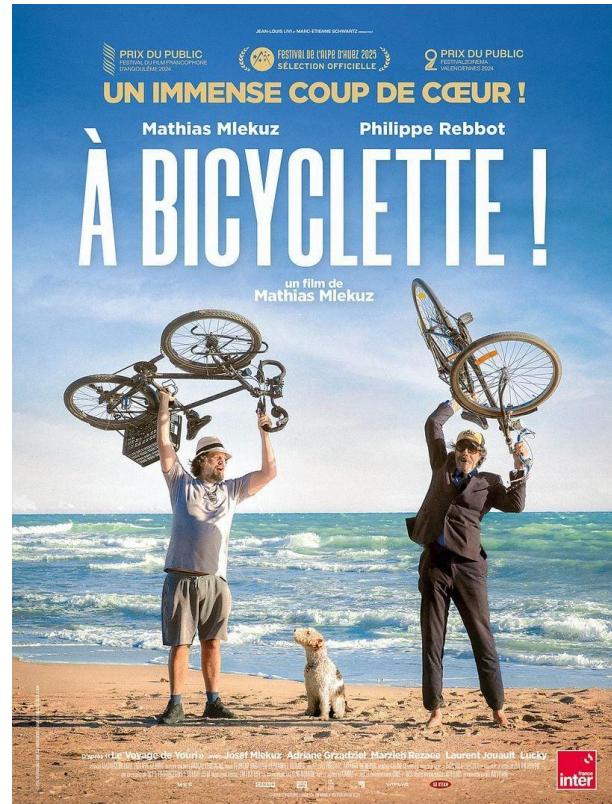
Josef Mlekuz

Public : Adulte, Adolescent

Sortie en salle 26 février 2025

Festival du film francophone d'Angoulême : trois Valois de la mise en scène, du public et de la musique de film.

Festival 2 Cinéma 2 Valenciennes : prix du public et d'interprétation masculine.



L'histoire / Synopsis

De l'Atlantique à la mer Noire, Mathias embarque son meilleur ami Philippe dans un road trip à bicyclette. Ensemble ils vont refaire le voyage que Youri, son fils, avait entrepris avant de disparaître tragiquement. Une épopée qu'ils traverseront avec tendresse, humour et émotion....

Intérêt

Partager le deuil après un suicide ; le sens de l'amitié ; réflexion sur le sens de la vie et la mort ; nécessité du dialogue.

Quelques pistes pour travailler en groupe :

1. Qu'est-ce qui rythme le voyage ? La musique ? Les personnages secondaires ?
2. Quels sont les objets symboliques ? Rôle et signification.
3. Quel est le rôle du rire ?
4. Comment évolue l'amitié entre les deux protagonistes ? Analyser les passages clés entre les hauts et les bas.
5. En quoi ce voyage est-il salutaire ?

Quelques éléments de réponse

1- Ce film est construit avec très peu de moyens. Ce montage minimaliste souligne essentiellement le questionnement des deux personnages principaux avec une alternance entre les moments où les deux protagonistes pédalent et les moments où ils discutent et notamment les pauses effectuées dans les chapelles et églises, les rencontres avec la jeune autrichienne dans l'appartement, avec le normand des Carpates (va permettre la verbalisation du suicide), avec la petite amie de Youri à Istanbul. Le chien transporté sur le vélo est le troisième personnage du trio. Il joue un rôle important dans la relation entre les deux protagonistes et ponctue le récit par sa mise en valeur, avec des lunettes par exemple. Il attend, il participe, il est patient et semble doux comme une peluche. Il est l'image de la fidélité comme dans les peintures du Moyen Âge ou dans la BD (comme Milou ou Idéfix ou encore dans une vie de chien de Chaplin). La musique originale de Pascal Langagne est travaillée, elle rythme le film. Les paroles des chansons viennent compléter les interrogations, donnent du sens.

Les deux personnages principaux, Philippe en costume et cravate (qui boit et fume) et Matthias en short informe et tee shirt identique sur presque tout le film sont à l'image du film, sans finition...

2- L'album photo de Youri qui sert de "road book" et le nez de clown, rappelant ce que faisait Youri ; les photos, les cierges mis dans les églises ; la statue de Youri Gagarine, hommage à Youri ; le Y formé par les bras ou les fleurs, élévation vers Youri et vers le ciel ; le tunnel traversé en autocar, il s'enfonce dans le noir puis revient à la lumière comme une renaissance ; le sens de la trajectoire des vélos, au début vers la gauche soit un retour vers le passé, puis la trajectoire se redresse en milieu d'écran (allant plus volontiers vers la droite, vers l'avenir). Le vélo donne le temps de retracer un parcours psychologique, d'apprécier la nature, sentir l'aventure. Mais surtout, cela permet à Mathias de faire son deuil et à Philippe de s'interroger sur le sens de sa vie.

Les deux hommes cherchent sans cesse des signes (visuellement ou dans les rêves). Et le Y fait avec les bras des deux amis peut aussi être compris comme le V de la victoire.

3- Le rire permet de souffler un peu pendant le voyage. C'est une respiration, les enfants croisés dans les écoles rient aux fantaisies des deux clowns. Les bêtises racontées par les deux hommes qui se comportent comme des ados, leur permettent de faire une pause dans leurs états d'âme, obnubilés par la vie et la mort, la culpabilité, le sens de la vie.

4- Ils partent sur la route sans préparation uniquement parce qu'ils sont amis dans la vie. Les conditions matérielles du voyage sont le dépouillement, comme si les deux héros se dénudaient l'un devant l'autre. Ce qui se voit aussi dans les propos : Philippe dit à Matthias qu'il ne fuit pas devant sa proposition, mais que le fait d'avoir dit oui à Mathias pour faire ce voyage, donne à son amitié une profondeur immense. Ils vont sur les traces de Youri. Au cours du voyage, l'amitié est mise à l'épreuve des difficultés rencontrées (passage d'un gué, nuit sous la tente à se geler, ...). Le point fort est la colère de Philippe, liée à la peur, après avoir manqué d'être renversé par une voiture en Roumanie. Mais, ensuite, il y a toujours de l'apaisement qui va renforcer l'amitié.

L'amitié se traduit aussi par les émotions, rires et larmes, gestes de tendresse. Ensemble, ils choisissent d'être joyeux car ils prennent conscience que la douleur n'enlève pas la souffrance.

C'est également à travers les dialogues qu'elle s'exprime : « A quoi sert un ami ? » « (ce) cheminement est un moment merveilleux grâce à la mort de Youri » dira Philippe.

Le réconfort de la présence amicale est dit dès le début des échanges (même si Matthias aurait aimé aussi le réconfort de son père).

- 5- Le voyage est salutaire pour les deux hommes : pour Mathias le père, cela lui permet de reprendre goût à la vie. Sa rencontre avec Marzi, la petite amie de Youri, est le but du voyage et lui apprend que son fils l'a rendue heureuse. Elle n'a que de bons souvenirs et ne semble pas en deuil. Une vie est donc possible.

Au départ, ils ont le sentiment qu'ils retrouveront Youri dans la mort mais ils le découvrent dans la vie, au travers de nombreux signes auxquels ils sont réceptifs.

Pour Philippe, le voyage renforce l'amitié qu'il a pour Mathias. Il aide son ami à faire son deuil. Il est à ses côtés. Tous les deux sont sur le chemin de la joie, de la vie (même s'ils disent leur peur de la mort, leur culpabilité. Philippe imagine sa mort.)

Tout le long du trajet, les deux hommes se questionnent sur le sens de la vie, sur la mort et découvrent que la mort fait partie de la vie.

Avec la rencontre du normand des Carpates, ils peuvent dire qu'il faut faire de la vie dans la mort et mettre des mots sur le passage à l'acte du suicide. (*Il ne faut pas en chercher les raisons*). Mathias s'arrête dans les églises, met des cierges, parle en disant qu'il ne sait pas prier. Mais en fait, ses paroles sont prières. Il a appris à ouvrir son cœur.

Les deux hommes verbalisent une aspiration au pardon, à être un 'type bien'. C'est le sens de la vie. Philippe nomme Jésus comme un type bien. On pourra développer en permettant à chacun de faire le lien avec l'espérance chrétienne et ce à quoi elle invite.

Le film tente, à la fin, une définition de la mort : disparaître et revenir. Le défunt est présent à ses proches par les gens qu'il permet de rencontrer.

A la fin Mathias revient en tandem avec son second fils Joseph, le voyage se poursuit en famille. Mathias revisite ainsi le lien père/fils dont il a souffert lui-même. Philippe garde le chien et les laisse partir comme si sa mission (et celle du chien) était achevée.

Ce film souligne l'attention à l'autre dans les moments de douleurs et dans les moments de joie. C'est profondément le sens de l'évangile.